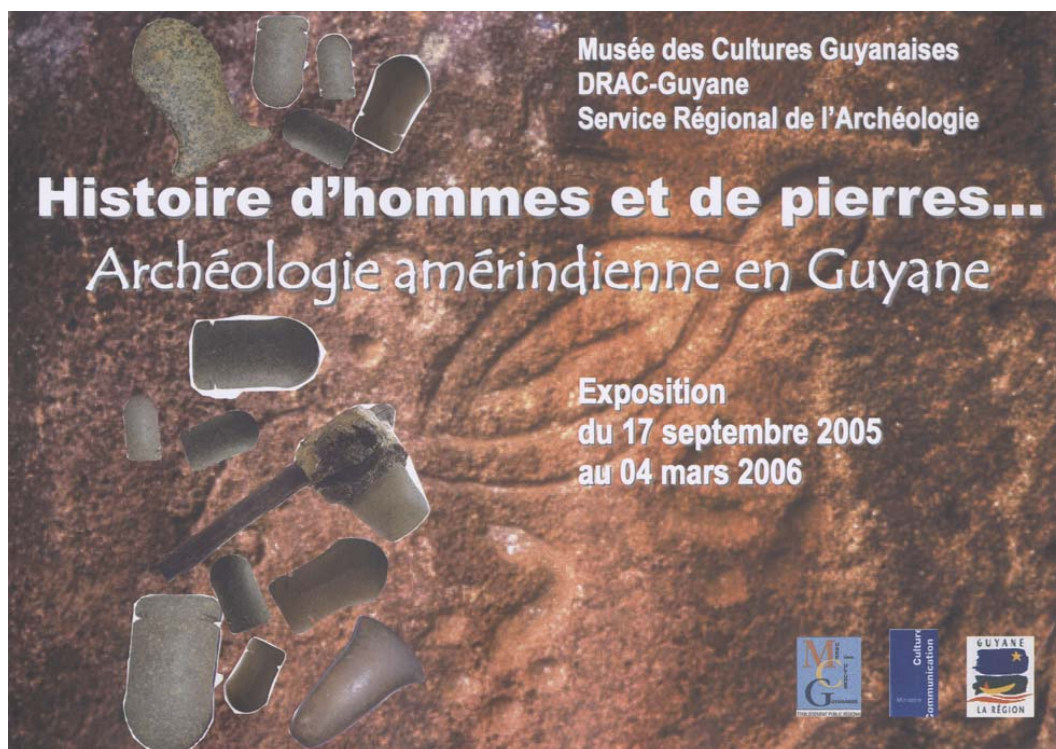


# Exposition au Musée des Cultures Guyanaises

## Dossier enseignants



L'exposition est ouverte tous les jours de 8h à 12h45 et de 15h à 17h45 sauf les mercredis et samedis après midi et les dimanches, **jusqu'au 4 mars 2006**.

Pour **réserver** une visite commentée avec votre classe (durée 1h), veuillez contacter le Musée au 05.94.31.41.72 ou par fax au 05.94.35.48.45.

A la fin de votre visite, un **parcours-jeu** vous sera remis gratuitement afin d'exploiter la visite avec vos élèves.

Pour la **mise en œuvre pédagogique** vous pouvez appeler Laetitia Conti, assistante de conservation du patrimoine, au 05.94.31.41.72.

Entrée gratuite.

Dossier réalisé par Laetitia Conti—septembre 2005

# Le Musée des Cultures Guyanaises

## Un musée ouvert sur le patrimoine guyanais...

Établissement public régional, le musée des Cultures Guyanaises a pour mission principale de contribuer à la connaissance du patrimoine culturel de la Guyane.

A ce titre, il conserve dans ses réserves :

- des collections ethnographiques relatives aux différents groupes culturels de Guyane (Amérindiens, Créoles, Noirs-Marrons, Européens, Hmongs...),
- des collections archéologiques (amérindiennes et coloniales),
- un fonds iconographique composé de cartes postales, gravures et estampes,
- des archives sonores et documentaires.

Chaque année, le musée organise 3 à 4 expositions temporaires afin de mettre en valeur ses collections, et de diffuser les connaissances auprès des différents publics, dont le public scolaire.



## ... dans un espace architectural remarquable



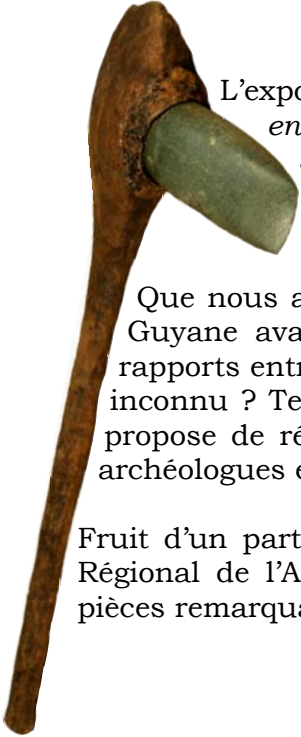
Édifiée en 1870 par une famille d'orpailleurs, la demeure dans laquelle le musée est installé est un bel exemple d'architecture traditionnelle créole.

Le plan général affecte la forme d'un U et présente un corps de bâtiment sur rue avec balcon et ouvertures conformes à celles des maisons traditionnelles.

Côté jardin, les espaces intérieurs sont reliés par des coursives donnant sur le jardin planté d'espèces végétales, médicinales et ornementales.

# Histoire d'hommes et de pierres, Archéologie amérindienne en Guyane

## Présentation de l'exposition



L'exposition « *Histoire d'hommes et de pierres... Archéologie amérindienne en Guyane* » offre un voyage étonnant à la rencontre des populations amérindiennes qui vivaient en Guyane avant l'arrivée des Européens, et plus particulièrement dans leurs rapports privilégiés avec un type de matériau : la pierre.

Que nous apprennent les découvertes archéologiques sur la vie des hommes de Guyane avant la Conquête ? Quels sont les sites qu'ils ont occupés ? Quels rapports entretenaient ces hommes avec la pierre, à une époque où le fer leur était inconnu ? Telles sont quelques unes des questions auxquelles cette exposition se propose de répondre, au regard des études récentes menées en Guyane par des archéologues et géologues.

Fruit d'un partenariat étroit entre le Musée des Cultures Guyanaises et le Service Régional de l'Archéologie (SRA) de la DRAC Guyane, cette exposition présente les pièces remarquables des collections de ces deux institutions.

## Le parcours muséographique

L'exposition se déploie dans **cinq espaces** distincts conçus de manière progressive dans l'approche du sujet : de la matière (pierre) à ses différents usages (outils et support d'expressions), en passant par les techniques de fabrication et les hypothèses d'interprétation.

Je m'appelle  
Pétro Glyphus

Dans chaque salle, un **panneau d'introduction** propose une synthèse de la thématique, et des **panneaux didactiques** associant textes et images permettent de redonner un contexte aux objets exposés, pour mieux les appréhender.



La muséographie attrayante et didactique intègre également différentes **manipulations** qui permettront au public scolaire une **découverte active et sensible** de l'exposition.

**Pour les plus jeunes**, un parcours-enfant identifié par un **petit personnage** spécifique propose un discours adapté tout au long du cheminement de l'exposition.

# Les grandes séquences de l'exposition

## Introduction



Le territoire actuel de la Guyane est occupé par l'homme probablement **depuis plus de 10 000 ans**. Si chaque nouvelle découverte contribue à accroître nos connaissances de la Guyane avant l'arrivée des Européens, il reste encore difficile de nommer précisément les civilisations amérindiennes qui ont vécu à différents moments sur ce territoire.

Les Amérindiens ont su tirer parti de leur extrême connaissance des roches pour **choisir, collecter** puis **travailler** grossièrement ou plus finement ces pierres. Cette **domestication de la matière première**, pour réaliser des outils liés à des activités quotidiennes, s'est accompagnée d'une véritable appropriation du matériau pour traduire sur la roche leur univers spirituel.

Ce rapport privilégié à la pierre a duré un long temps. A ce jour, le plus vieux site de taille de pierre remonte à plus de 7000 ans, et le travail de la pierre a perduré jusqu'à l'arrivée des Européens au 16<sup>e</sup> siècle. En effet, l'introduction d'outils métalliques, plus faciles à manier, plus solides et plus efficaces va profondément modifier les sociétés en place et le rapport de l'homme à son environnement.

## Séquence 1 : Archéologie et géologie



Grâce aux découvertes, il est possible de reconstituer en partie la vie des hommes du passé, et, pour mieux comprendre comment ils vivaient, l'archéologie peut faire appel à d'autres disciplines, comme la géologie.

Les données exposées dans cette séquence présentent les résultats d'une première étude géologique du matériel archéologique réalisée par Hervé Théveniaut, Géologue au BRGM. Elle a permis de préciser **les matériaux choisis pour confectionner les outils**. Trois types de roches ont été utilisées de manière privilégiée par les Amérindiens : le **schiste vert**, la **dolérite** et le **quartz**. Un seul objet a été réalisé en granite, et une pièce exceptionnelle en jadéite a très certainement été importée car cette roche n'existe pas en Guyane.

Les **sites naturels**, notamment les reliefs, ont également joué un rôle majeur dans l'occupation amérindienne de l'espace à l'époque pré-colombienne. Les archéologues ont mis en évidence **quatre types de sites** occupés par ces populations : les cordons sableux sur le littoral, les plateaux latéritiques, les inselbergs ou îles-montagnes, et le bord des fleuves.



Lame de hache en granite  
Lame en « schiste vert »  
Abri sous roche des Nouragues

## Séquence 2 : De la pierre à l'outil



La taille avec percuteur sur enclume

Les Amérindiens se sont appropriés différents types de roches selon les disponibilités locales ou régionales en matière première, et selon l'objet à fabriquer.

Il existe **deux grandes méthodes de travail de la pierre** : la **taille**, appelée aussi débitage, qui consiste en un enlèvement d'éclats par percussion, et le **polissage** qui consiste à frotter la pierre sur une surface abrasive pour la

lisser.

**Les polissoirs** qui nécessitaient l'usage de sable et d'eau pour faciliter le travail sont encore présents sur les berges des fleuves ou sur le littoral, et attestent du travail de la pierre par les premiers amérindiens.

En Europe, la pierre taillée est plus ancienne que la pierre polie, mais dans les Amériques en général, ces deux techniques coexistent jusqu'à l'arrivée des Européens. Le petit matériel taillé dans le quartz peut apparaître très grossier en comparaison des objets en pierre polie, plus fins et plus lisses. Pourtant, tous deux ont été contemporains.



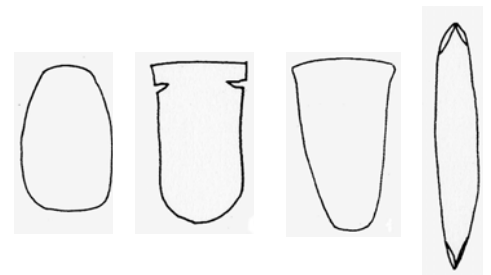
Polissoirs sur la plage de Rémire-Montjoly

## Séquence 3 : Les outils en pierre

Les objets en pierre fabriqués par les Amérindiens se déclinent en différents types d'outils dont les plus remarquables sont les **lames de haches et d'herminettes**. Ces outils étaient indispensables aux hommes pour vivre dans la forêt, construire des carbet ou tout simplement se défendre.

La typologie des lames met en évidence 4 types définis en fonction de la forme :

- Lame simple
- Lame à encoches
- Lame à oreilles
- Lame à double tranchant



La découverte de plusieurs haches complètes en Guyane permet de comprendre les différentes techniques d'emmanchement par inclusion (insertion de la lame dans le manche) ou par attache (la lame qui traverse le manche est fixée par des liens végétaux).

Il existe aussi des grattoirs, racloirs, et éclats divers en quartz, qui pouvaient être utilisés directement ou inclus dans de petits bouts de bois.

Certains outils en pierre non façonnés servaient à moudre des végétaux ou des minéraux. D'autres étaient utilisés dans la chaîne opératoire de fabrication d'une hache, comme les percuteurs par exemple.

## Séquence 4 : La pierre, support d'expressions

Les fonctions utilitaires ou domestiques des outils ne doivent pas nous faire oublier les valeurs et symboles que les pierres pouvaient transmettre. Ainsi, certaines réalisations en pierre ou sur la pierre ont très probablement eu des fonctions cérémonielles, rituelles et ornementales.

Lames de hache fabriquées dans des matériaux spécifiques, comme la jadéite ou le granite, petits objets de parure en cristal de roche... tous ces objets qui se distinguent de l'outillage laissent supposer une signification et un usage particuliers.



Lame de hache en jadéite

La pierre a aussi été le support d'expressions figurées, comme en témoignent les gravures sur pierre qui peuvent traduire des préoccupations quotidiennes, des mythes, des légendes ou encore des rituels destinés à attirer les faveurs des esprits ou divinités.

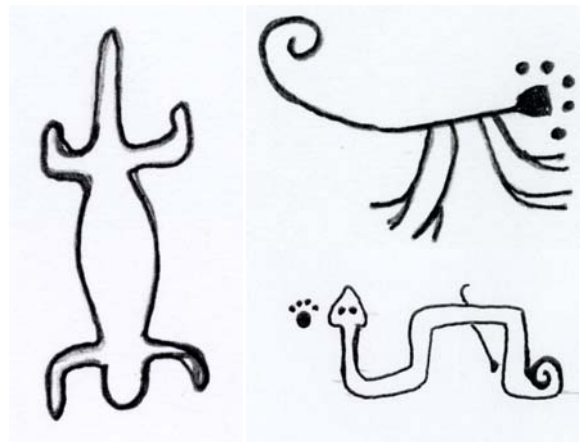
Représentation figurée  
Roche de la Carapa

## Séquence 5 : L'art rupestre

En Guyane, de nombreux sites comprenant des gravures sur pierres ou *pétroglyphes* ont été découverts, tandis qu'un seul site présente des motifs peints.

Dans l'état actuel de la recherche, les représentations de formes humaines (anthropomorphes), de formes animales (zoomorphes) ou s'apparentant indistinctement à la forme humaine ou animale (anthropozoomorphes) sont omniprésentes. Toutefois, chaque ensemble de pétroglyphes semble avoir ses propres particularités. Aucun « style » commun n'a pu être défini, et aucun élément ne permet, à ce jour, de les dater.

L'art rupestre offre un témoignage exceptionnel des populations amérindiennes de la période pré-coloniale, et son interprétation permet d'approcher, modestement, les modes de pensée et de vie de ces peuples.



Dessins de motifs zoomorphes : lézard de la Roche peinte de la Mimilihpann (Maripasoula), singe de la Roche du Marouini (Maripasoula), Serpent de Pascaud (Rémire-Montjoly)

## Conclusion

Depuis l'introduction du métal européen au 16<sup>ème</sup> siècle, les technologies liées à la fabrication d'outils en pierre développées par les Amérindiens ont peu à peu périclité.

Il faut espérer que cette exposition sera le début d'une prise de conscience de la vulnérabilité des représentations culturelles les plus anciennes de Guyane, et de l'intérêt de leur préservation.

# Exploiter la visite avec ses élèves

## Aide à la visite pour le public scolaire

### Visites commentées

Des visites commentées conduites par Laetitia Conti et Sylvia Hippocrate, chargées de la médiation culturelle au musée, sont proposées gratuitement au public scolaire sur rendez-vous.

### Parcours-jeux

Destinés au jeune public venant en individuel, les parcours-jeux 3-6 ans, 7-8 ans et 9-12 ans ont pour objectif de proposer une visite ludique et didactique de l'exposition. Un exemplaire est remis aux enseignants, comme proposition de questionnaire, afin de prolonger la visite en classe.

## Des pistes pédagogiques

- **Connaissances des civilisations amérindiennes de Guyane** : techniques, outillage, représentations artistiques
- **Construction du temps** : approche de la longue durée et de la datation
- **Découverte du patrimoine** : identifier les traces du passé et les protéger
- **Approche interdisciplinaire** : arts plastiques, géologie

## Vos projets pédagogiques au Musée

Pour toute demande concernant la préparation de votre visite ou vos projets au Musée des Cultures guyanaises, vous pouvez contacter Laetitia Conti, assistante de conservation du patrimoine.

## Orientations bibliographiques

- *L'archéologie en Guyane*, Ministère de la Culture et APPAG, 1997
- Rostain (S.) Wack (Y), Haches et herminettes de Guyane française, *Journal de la Société des Américanistes*, n° 73, p. 107-138, Musée de l'Homme, 1987.
- Vacher (S.), Jérémie (S.), Briand (J.), *Amérindiens du Sinnamary (Guyane) : archéologie en forêt équatoriale*, MSH DAF n° 70, 1998.

# Le musée, un lieu-ressource pour tous les publics

## Le centre de documentation du musée

Le Musée dispose d'un centre de documentation proposant un fonds documentaire spécialisé sur les cultures, les groupes ethniques, les sociétés présentes en Guyane et, par extension, sur le plateau des Guyanes et le monde caribéen.

Il s'adresse à tous les publics et permet de consulter des publications, ouvrages, revues spécialisées et thèses universitaires.

Il dispose aussi d'un fonds d'archives et d'un fonds iconographique constitué de gravures, d'estampes et de cartes postales.

La consultation, en libre accès, se fait sur place uniquement, aux horaires d'ouverture du Musée.



## Des expositions itinérantes

Le musée met à la disposition des établissements scolaires et des centres culturels des expositions itinérantes qui mettent l'accent sur un aspect particulier du patrimoine guyanais, de l'histoire, des arts ou des traditions.

L'accueil d'une exposition sur site donne l'opportunité aux enseignants de réaliser un travail en amont avec les élèves et d'exploiter la visite de manière plus approfondie. Afin d'accompagner la visite, le musée peut également proposer des outils pédagogiques en lien avec le thème de l'exposition choisie.

Sont actuellement disponibles :

- Les chaînes du passé, esclavage et abolition en Guyane
- La traversée vers le bagne de Guyane
- Les rues de Cayenne autrefois
- Les Arts des Marrons
- Musique plurielle
- Les Percussions
- La vannerie, quelques aspects amérindiens et créoles

Pour tout renseignement, contacter Laetitia Conti au 05.94.31.41.72

